

Joutel répond :

« J'apprends par la vostre que vous devez avoir veu ces mémoires qui estoient entre les mains de M. de Pontchartrain, qui me les fit demander au premier voyage que fit M. d'Iberville dans ce pays-là et l'on m'avoit promis de me les renvoyer, mais dont cependant je n'ay point eu de nouvelles depuis. Je ne sçay ce qui cause ce manquement, que vous marquez avoir esté arraché et les raisons que l'on a eues. Je vous envoye ce que vous marquez vous manquer, autant que je l'ai pu. Je souhaiterois vous pouvoir donner plus de lumières, mais comme je n'avois point d'instrument pour pouvoir prendre les hauteurs, de plus nostre plus grand soin estoit de pouvoir passer et nostre marche, traversée par plusieurs inconvénients, comme vous le voyez dans mes mémoires, dans les bois et les rivières, ravines et autres choses semblables, où il nous falloit chercher des gués et des passages, nous empeschoit de pouvoir bien régler nostre route et de plus je n'avois pas la science pour pouvoir tirer le plan des lieux où nous avons passé, ainsi que je vous le marque assez ingénument. Si j'avois esté assez heureux d'avoir l'honneur de vostre connoissance, dès que je fus mandé par M. de Pontchartrain, *nous aurions peut estre fait quelque chose desdits mémoires*, mais comme il y a eu plusieurs qui en ont écrit, quoy qu'ils disent le faux dans bien des rencontres, le public ne peut juger du vray au mensonge, n'y ayant pas esté. »

VI

COMMUNICATIONS DE M. L'ABBÉ FAILLON¹.

SÉMINAIRE DE SAINT-SULPICE ET GREFFE DU CANADA.

TOME PREMIER.

1. Préliminaires du voyage dans lequel Cavalier de la Salle découvre l'Ohio. — Cession et transport faits par lui de la seigneurie Saint-Sulpice en l'isle de Montréal aux seigneurs du dit lieu. — 9 janvier 1669.

103

(Papiers du Canada, copiés par l'abbé Faillon.)

2. Contrat de vente par M. de la Salle au sieur Jean Millot. — 3 et 9 février 1669.

104

(Papiers du Canada, copiés par l'abbé Faillon.)

1. M. l'abbé Gamon, qui a écrit la vie de M. l'abbé Faillon, mort le 25 octobre 1870, a rappelé les rapports journaliers d'étude et d'affection que l'histoire de nos colonies de l'Amérique du Nord avait établis entre le savant prêtre et moi. Si la bienveillance du biographe